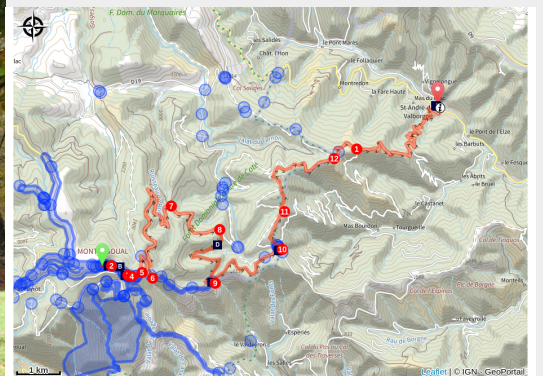


Les serres de la Vallée Borgne - VTT n°12

Aigoual



Forêt de hêtres de l'Aigoual (Béatrice Galzin)



« De serres en valats » ou de crêtes en vallées, voilà le leitmotiv de cette superbe « randuro » qui du sommet de l' Aigoual jusqu'au fond de la vallée Borgne permet de découvrir la Cévenne des Cévennes ! Technique et durée sont à prendre en compte...

Infos pratiques

Pratique : VTT

Durée : 2 h 45

Longueur : 24.3 km

Dénivelé positif : 334 m

Difficulté : Difficile

Type : Itinérance

Thèmes : Causses et Cévennes / UNESCO, Eau et géologie, Forêt, Histoire et culture

Itinéraire

Départ : Le sommet de l'Aigoual

Arrivée : St André de Valborgne

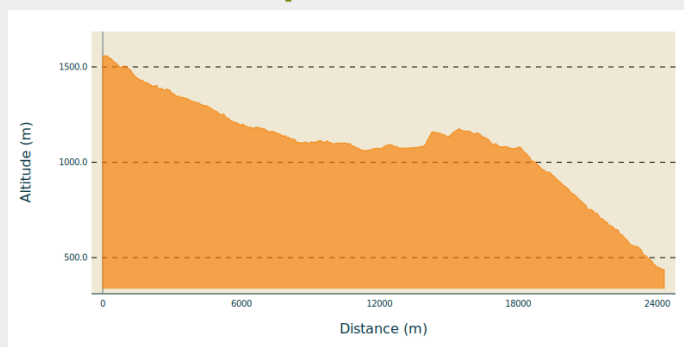
Balisage : 🚩 VTT rouge

Communes : 1. Val-d'Aigoual

2. Bassurels

3. Saint-André-de-Valborgne

Profil altimétrique



Altitude min 437 m Altitude max 1559 m

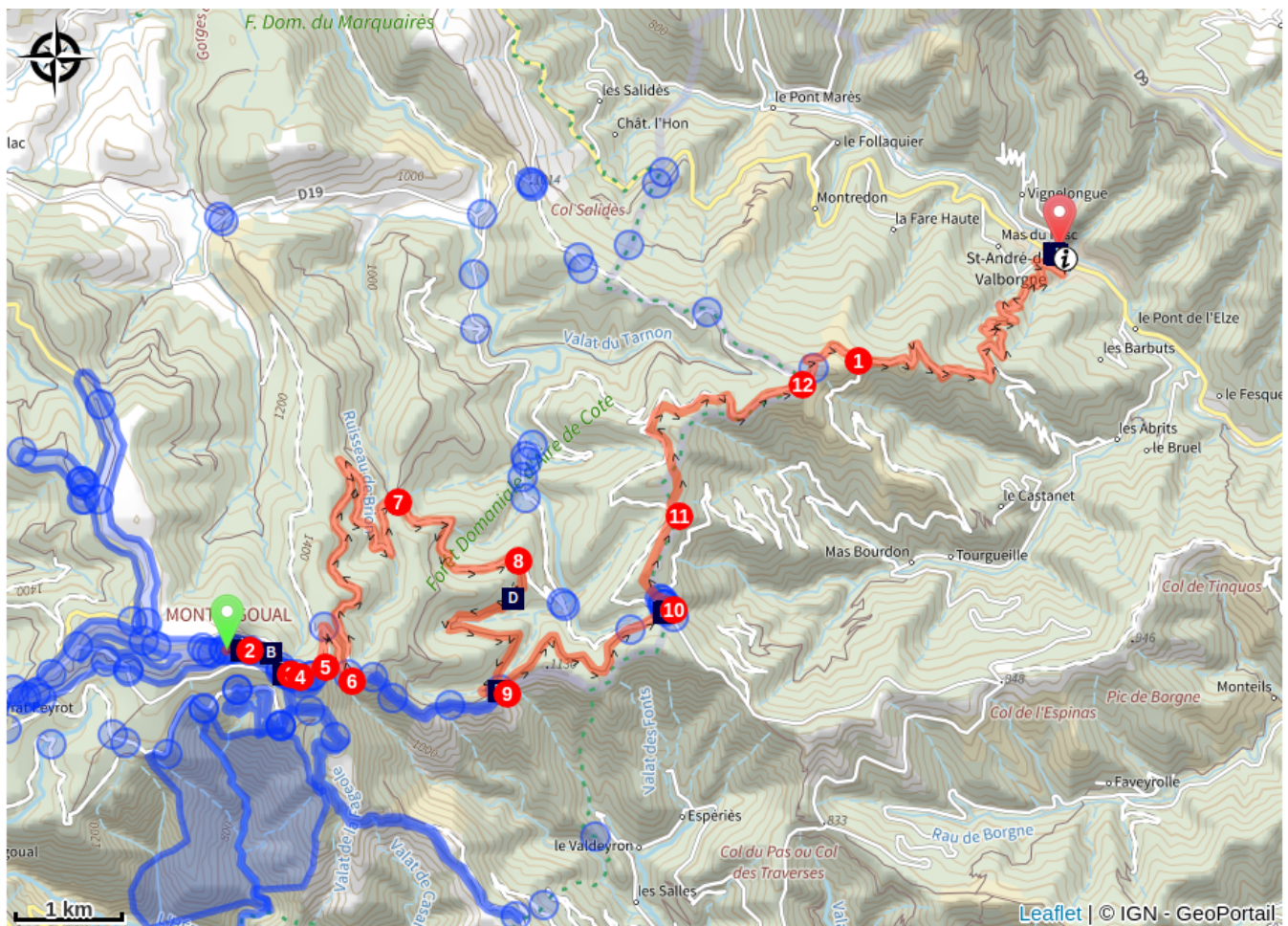
Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident. Les lieux-dits et/ou les directions à suivre sont indiqué(e)s en **italique gras** et entre guillemets dans le descriptif ci-dessous.

De l'observatoire, partir plein Est par

1. "**Sommet**" puis
2. "**Menhir du Trépaloup**",
3. "**Source du Tarnon**",
4. "**Font de Trépaloup**", puis
5. « **Combe de Lambert** ». suivre
6. « **Col de l'Estrade** »,
7. « **Côte 1100** » et
8. le « **Coulet** ». Continuer à plat jusqu'à
9. « **Aire de Côte** ». Partir à gauche juste avant le gîte vers
10. « **Sestrière** » puis suivre toute la crête jusqu'à
11. « **Combe Radal** ». Prendre à droite et descendre directement sur une piste.
Passer à
12. « **Serre des Buges** ». Puis prendre à droite la piste qui descend jusqu'à « **Saint-André de Valborgne** ».

Balade extraite du cartoguide **Massif de l'Aigoual**, réalisé par la communauté de communes Causses Aigoual Cévennes Terres solidaires dans le cadre de la collection Espaces Naturels Gardois et du label Gard Pleine Nature.

Sur votre route...



L'observatoire météorologique - Le climatographe (A)
L'évolution de la végétation (C)
Le Coulet (E)
Aire-de-Côte (G)
Le village de St André de Valborgne (I)

Pelouses et landes du sommet de l'Aigoual (B)
Le reboisement (D)
Refuge du maquis (F)
Une source, cinq fontaines (H)

Toutes les informations pratiques



En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour



Recommandations

Attention le départ et l'arrivée ne sont pas au même endroit, prévoyez de mettre en place une navette.

Avant de vous engager sur un circuit, vérifiez qu'il est adapté à votre activité et à votre niveau. Le port du casque est obligatoire et les équipements de protection conseillés. Respectez les autres usagers, contrôlez votre vitesse et votre trajectoire. Attention, l'itinéraire est aussi un circuit équestre. Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante. Refermez bien les clôtures et les portillons. Le hors piste est interdit.

Attention aux patous au sommet de l'Aigoual et au col Solidès : suivez les consignes sur les comportements à adopter.

Comment venir ?

Transports

liO est le Service Public Occitanie Transports de la Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée. Il permet à chacun de se déplacer facilement en privilégiant les transports en commun. lio.laregion.fr
(pendant la période scolaire)

Accès routier

Au départ de St André de Valborgne, prendre la D907 direction Florac (8km) - puis prendre la D19 direction Cabrillac - à Cabrillac, prendre la D18 à gauche direction Mont Aigoual - Parking

Parking conseillé

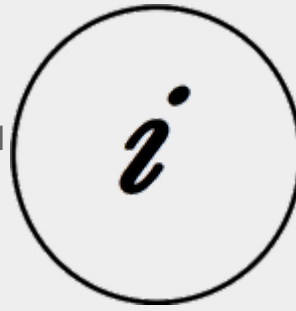
Sommet de l'Aigoual

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national des Cévennes, La Serreyrède

Col de la Serreyrède, 30570 Val d'Aigoual
maisonde-laigoual@sudcevennes.com
Tel : 04 67 82 64 67
<https://www.sudcevennes.com>

Accessibilité : Accessible aux personnes à mobilité réduite sur les trois niveaux du bâtiment (ascenseur)



Office de tourisme Mont Aigoual Causses Cévennes, Saint-André-de-Valborgne

les quais, 30940 Saint-André-de-Valborgne
standredevalborgne@sudcevennes.com
Tel : 04 66 60 32 11
<https://www.sudcevennes.com>



Source



CC Causses Aigoual Cévennes Terres Solidaires

<http://www.causses-aigoual-cevennes.fr/>



Parc national des Cévennes

<http://www.cevennes-parcnational.fr/>



Pôle Nature Aigoual

Sur votre route...



L'observatoire météorologique - Le climatographe (A)

Inauguré en 1824, l'observatoire météorologique a été construit à l'initiative de Georges Fabre, l'un des pionniers du reboisement de l'Aigoual. Son travail avec le botaniste Charles Flahaut a permis la création de l'arboretum de l'Hort de Dieu. Les premiers relevés météorologiques étaient effectués par les agents des Eaux et Forêts (actuel ONF). A partir de 1943, l'observatoire est géré par l'Office National Météorologique, dernier observatoire de montagne habité en permanence. Aujourd'hui il est géré par la communauté de communes Causse Aigoual Cévennes Terres Solidaire, qui a installé un centre d'interprétation et de sensibilisation de l'évolution du climat et du changement climatique (Le Climatographe). Cette exposition interactive vise à présenter les causes, conséquences et actions à mener pour limiter le phénomène et ses impacts, de manière objective et compréhensible par tous.

Crédit : nathalie.thomas



Pelouses et landes du sommet de l'Aigoual (B)

Ici, seules les espèces pouvant se reproduire en cycle court peuvent s'implanter, en raison du climat souvent glacial. La lande est colonisée par les bruyères et les pins à crochets. Cette zone peu boisée à cause des vents violents, présente une analogie avec la végétation de l'étage subalpin composée de pelouses et de landes à bruyères et myrtilles. Elle est parfois qualifiée de pseudo-alpine.

Crédit : nathalie.thomas



L'évolution de la végétation (C)

Au col se dresse un menhir de schiste. Au nord, dans le ravin de Trépaloup, des silex taillés témoignent de la fréquentation de cette région dès la préhistoire. Des analyses palynologiques (études de pollens fossilisés dans les tourbières) ont permis de reconstituer la végétation de l'Aigoual entre 8000 et 5000 av. J.-C. Le pin domine, accompagné du bouleau et du noisetier. Puis, le peuplement de pins diminue progressivement. Le climat humide se réchauffe et favorise l'extension du chêne et du noisetier. Enfin, le renforcement de humidité et de la nébulosité en altitude permet le développement du sapin et du hêtre. Dès la fin du 1er siècle av. J.-C., l'apparition d'un pourcentage important de graminées met en évidence le recul de la forêt en faveur des pâturages et des pelouses. C'est le début des grandes déforestations.

Crédit : nathalie.thomas



Le reboisement (D)

À partir de 1875, l'État est à l'initiative d'une politique de reboisement. Des hêtraies existantes et des terrains nus seront achetés. C'est le cas de Aire-de-Côte et des terres qui en dépendaient. Pour coloniser les sols pauvres, les forestiers plantent une essence pionnière: le pin à crochets. Sur les sols plus riches, ils installent des essences nobles: sapin, épicéa, mélèze... En 1938, l'exploitation commence, les premières coupes sont achetées par les mines pour l'étaillage des galeries. Des éclaircies sont faites dans les premières plantations, des sapins sont plantés sous les pins. On raconte que, dans une chambre d'Aire-de-Côte, il y avait une épaisseur d'au moins un mètre de graines de résineux. Elles étaient semées sur la neige qui en fondant les entraînait dans la terre.

Crédit : Arnaud.Bouissou



Le Coulet (E)

Au Coulet (petit col) la vue se dégage du côté méditerranéen, vers Valleraugue. Le point de vue est situé sur la ligne de partage des eaux. Jusque là, l'itinéraire a suivi le vallon du Bédil, un ruisseau au profil doux, peu torrentueux dont les eaux vont rejoindre l'Atlantique. Ici on découvre le vallon du Clarou (affluent de l'Hérault) au profil plus abrupt typiquement méditerranéen. Au sud, les versants sont écorchés par les affleurements du schiste; au nord les versants sont entièrement boisés.

Crédit : Olivier.Prohin



Refuge du maquis (F)

Dès début 1943, se constitue le premier maquis des Cévennes. Le refuge du maquis d'Aire-de-côte était une des baraques en bois utilisée pour les chantiers forestiers, dont le toit était camouflé par des branches. Le 10 juillet 43, un message prévint la poste de Rousses de l'imminence d'une attaque des Allemands. On fit prévenir le maquis, mais un orage surprit les maquisards qui repoussèrent le moment du départ. Les Allemands arrivèrent... Le garde forestier fut arrêté pour complicité, accusé d'être en communication avec la radio de Londres. En effet, à Aire-de-côte, on écoutait un poste à galène construit par les deux juifs qui s'y cachaient.

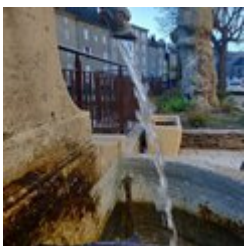
Crédit : Guy.Grégoire



Aire-de-Côte (G)

La ferme d'Aire-de-Côte fut achetée par l'État en 1862, à l'époque du reboisement. Avant de devenir gîte d'étape, elle demeura longtemps maison forestière abritant un garde forestier et sa famille. Dans la première moitié du XXe siècle, Aire-de-Côte était bien différent. Au nord, derrière la maison, la draille, bordée de pierres sur chant, faisait encore 40 à 50 m de large, des milliers de bêtes transhumantes y passaient. Les pâturages étaient rasés. Les transhumants s'y arrêtaient, à midi, puis continuaient vers l'Aigoual.

Crédit : Stephan.Corporan



Une source, cinq fontaines (H)

Cette fontaine est l'une des cinq fontaines publiques de Saint-André, toutes alimentées par la même source (son eau est donc la même que celle de la Fontaine du Griffon). Avant l'installation de l'eau courante, elles étaient bien plus nombreuses sur ce côté du quai.

Crédit : © Béatrice Galzin



Le village de St André de Valborgne (I)

En se promenant le long des quais qui surplombent la rivière, les belles maisons bourgeoises de l'époque florissante de la soie se dévoilent encore. En cherchant un peu, d'anciennes filatures ou bâtiments industriels dédiés à la sériciculture se dessinent encore dans le paysage. Un peu plus bas, en face du château du XVIe, écoutez l'histoire racontée par Bernadette Lafont sur les épopées des camisards dans les années 1702. En remontant sur la place, désaltérez-vous à la fontaine et osez pousser la porte de l'église de l'époque romane (XIe siècle)...

Crédit : © Béatrice Galzin